

# L'EMPREINTE DE L'HOMME

## DE NOMBREUSES CARRIÈRES D'EXTRACTION

Dans les années 1900, en réponse à une forte demande de falun, le bassin du Quiou a vu naître de nombreuses carrières d'extraction, sur ces « lentilles calcaires », reliques de l'ancienne mer des Faluns.

Depuis les années 1980, pour des raisons de rentabilité, ces carrières ont fermé les unes après les autres, laissant place à une recolonisation naturelle progressive de l'exploitation. La carrière de la Perchais à Tréfumel, la dernière à avoir fonctionné, s'est arrêtée en 2006.

Utilisé également dans le passé pour améliorer la qualité des terres agricoles (en baissant l'acidité des sols), le falun a rendu possible la culture des terres acides, moins productives.

## LES FOURS À CHAUX

Derniers vestiges de l'activité industrielle du Pays d'Évran, ils sont attenants à la carrière. Construits en 1892, ils ont fortement contribué au développement économique local et ont fermé leurs portes au milieu des années 1970.



© 00 29 patrimoine naturel

## “LA PIERRE DE JAUGE”

Dès l'époque gallo-romaine, les hommes utilisèrent les pierres et les sables coquilliers des faluns, comme en témoigne la villa gallo-romaine du Quiou. En effet, dans l'Antiquité, les faluns permettaient la production de mortier et de pierre de taille dans les constructions en dur. L'implantation d'une villa est par conséquent loin d'être un hasard.

## LA VOIE VERTE

La voie verte passe à proximité du site et permet d'y accéder directement. Cette voie sablée départementale, fait partie du réseau vélo-routes voies vertes de Bretagne. Elle est particulièrement fréquentée avec près de 12000 passages de vélos sur Taden et permet de relier le littoral nord de la Bretagne et la côte sud.

## LA MAISON DES FALUNS



Le site naturel des Faluns du Quiou est situé à proximité de la maison des Faluns, structure d'éducation à l'environnement, labellisée en 2015 Maison Nature des Côtes d'Armor et gérée par Dinan Agglomération.

POUR VOUS Y RENDRE...



## LE SITE NATUREL DE LA HAZARDIÈRE

Le site naturel des Faluns, d'une surface de 12,3 ha, est propriété du Département depuis 2011. Il a été acquis au titre de la politique des Espaces Naturels Sensibles. Ce site naturel est composé d'anciennes carrières de faluns et de différents milieux naturels (zones humides, boisements, prairies) présentant des enjeux patrimoniaux majeurs à l'échelle du département, compte tenu de la nature calcaire du sol. Un parcours de 1,5 km balisé a été aménagé pour découvrir les différentes carrières en eau et les fronts de taille.

**12,3 ha** DE SUPERFICIE  
DEPUIS **2011** PROPRIÉTÉ DU DÉPARTEMENT

Le Conseil départemental protège ses principaux sites naturels et en fait des lieux d'éducation à la nature. Cette action n'est possible qu'avec le soutien des communes et des associations d'environnement.

cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor  
le Département

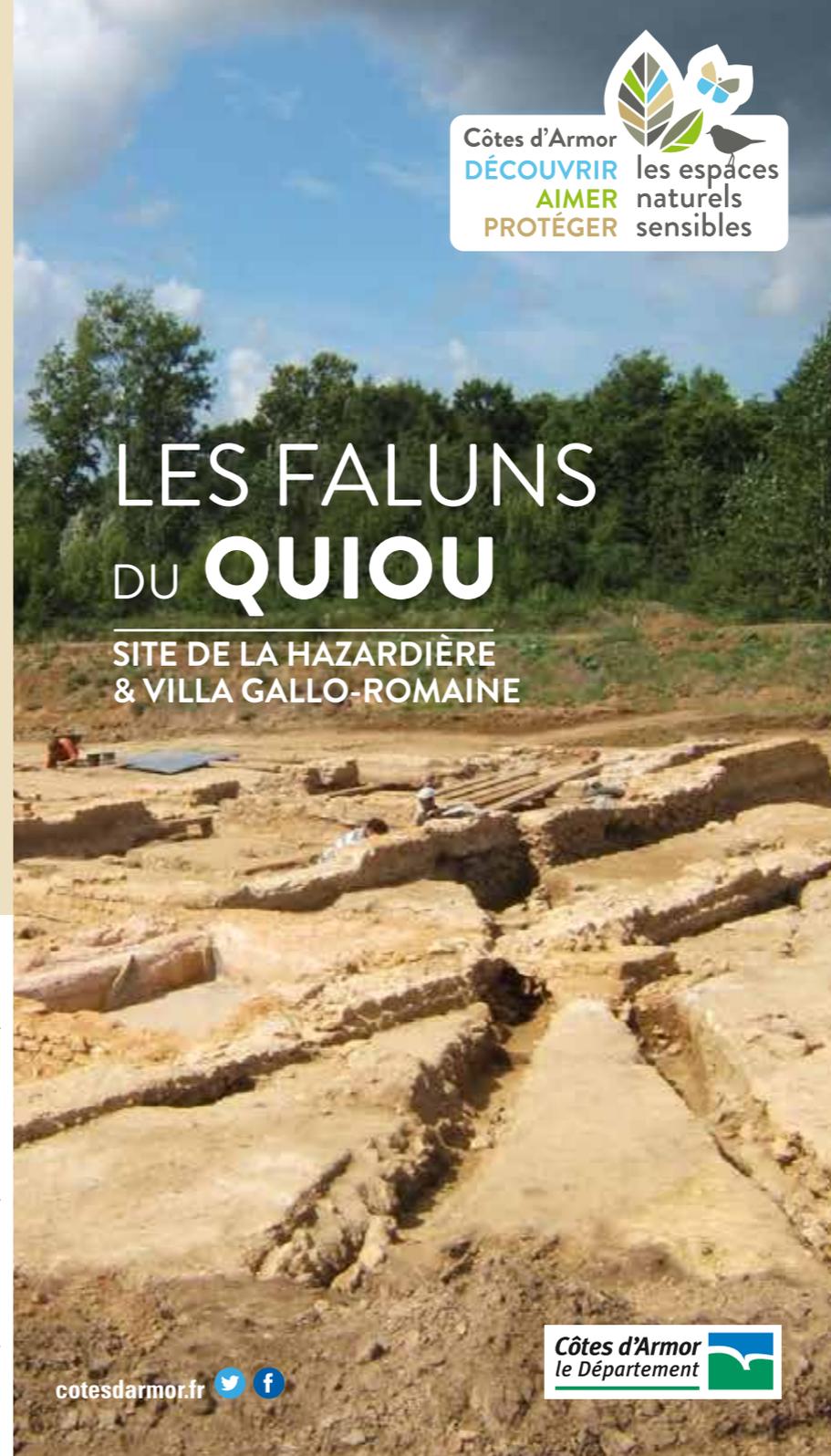


CYAN 100/MEDAPLOTE | 01-19-031 | © photo couverture : J.C. Armand / C. Requi / INRAP



# LES FALUNS DU QUIOU

## SITE DE LA HAZARDIÈRE & VILLA GALLO-ROMAINE



cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor  
le Département



# AU PAYS DES FALUNS...



Au sud de Dinan, le Pays d'Évran présente une forte identité paysagère et architecturale. Ici, tout est étroitement lié au falun, cette roche calcaire qui constitue le sous-sol et qui a été l'une des principales richesses du secteur avec la culture du lin.

## LA MER DES FALUNS

Il y a quinze millions d'années, un vaste golfe d'eaux chaudes et peu profondes, la mer des faluns, s'étendait à l'emplacement des Pays de la Loire, isolant la Bretagne du continent.

Le nom de cette mer est venu des sédiments coquilliers (les faluns) qui s'y sont déposés en grande quantité durant quelques millions d'années.

Au cours des décennies d'exploitation de leur sous-sol calcaire, les hommes et les femmes du pays des faluns ont fait naître sur leurs terres de multiples particularités.



# RICHESSES NATURELLES

## UNE FLORE CALCICOLE

Le Pays d'Évran présente une flore adaptée au sol calcaire, très originale en Bretagne intérieure, et qui s'est réfugiée dans les anciennes carrières.

Parmi ces espèces, le **nerprun purgatif** s'observe dans certaines carrières boisées. Cet arbuste indigène possède des rameaux à l'écorce lisse souvent terminés par une épine. Il tient son nom des vertus purgatives et vomitives de ses fruits et de son écorce.

Dans les friches, sur les coteaux boisés ou encore au bord des chemins, vous rencontrerez peut-être l'**origan commun**, appelé également marjolaine, dont les feuilles odorantes sont utilisées pour aromatiser les plats.



L'ophrys abeille

Autre espèce calcicole, l'**ophrys abeille** se reconnaît facilement à ses trois grands sépales roses, d'où semble sortir une abeille. Sa cousine l'**ophrys pyramidale**, possède quant à elle des petites fleurs de couleur rose-violet regroupées au sommet de la tige en forme de pyramide.



L'orchis pyramidale

## UNE FAUNE

Les nombreuses carrières, aujourd'hui abandonnées, jouent un rôle de refuge pour la faune.



© CD 22 Patrimoine naturel

La carrière de la Perchais, à Tréfumel, abrite une colonie d'**hirondelles de rivage** qui trouve ici les conditions favorables à sa reproduction. Le nid se situe à l'extrémité d'un tunnel qu'elle creuse dans le front de taille. Annonceuse du printemps, cette hirondelle, assez grande et qui passe l'hiver en Afrique, est facilement reconnaissable par sa queue à peine échancrée, son dos marron, sa gorge et son ventre blancs.

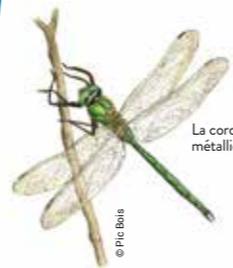
À proximité, une autre carrière abrite une population de chauves-souris, le **grand rhinolophe**, qui est protégé aux niveaux national et européen. Cette espèce hiberne dans les galeries souterraines et chasse dans les endroits boisés, le long des falaises ou dans les jardins. Son vol est lent, papillonnant, avec de brèves glissades, à faible hauteur.



Le grand rhinolophe



© G. Chassabourf  
L'hirondelle de rivage



La cordulie métallique



Le triton palmé

Profitant également des zones humides, le **triton palmé** figure parmi les quatre espèces d'amphibiens recensés sur le secteur. L'adulte passe une partie de l'année sur la terre ferme et ne va dans l'eau que lors de la reproduction. Durant cette période, les mâles développent les caractéristiques nuptiales de l'espèce : une crête sur le dos et le long de la queue, souvent terminée par un court filament de quelques millimètres, et des palmures entre les doigts des pattes arrières.

Enfin, certaines espèces d'odonates (libellules et demoiselles), comme la **cordulie métallique** et la **cordulie à corps fins**, sont présentes sur le site et profitent des milieux aquatiques pour se reproduire. Les roseaux situés en ceinture d'étang fournissent aux larves, qui évoluent sous l'eau, un support propice aux émergences.

# LE PARCOURS DÉCOUVERTE



Parking

— Sentier balisé (1,5 km) : au départ du parking de la Hazardière, suivre le picto

- - - Accès piéton au site naturel des Faluns et à la villa gallo-romaine

— Voie verte Trémèreuc/Plouasne

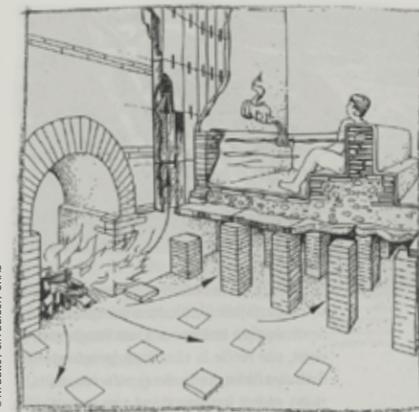


# LA VILLA GALLO-ROMAINE

Ce site archéologique, également propriété départementale depuis 2000, est accessible directement depuis la voie verte et l'ancienne gare.

Valorisé suite à des campagnes de fouilles successives, ce site permet de découvrir cette « villa rustica » (ferme et résidence secondaire) du 1<sup>er</sup> siècle, la plus vaste connue dans tout l'ouest de la France. Les thermes comprennent une succession de pièces chaudes, tièdes et froides pour les ablutions quotidiennes.

Une prospection aérienne en 1989 révèle les traces de vastes bâtiments interprétés par les archéologues comme désignant la présence d'une grande ferme gallo-romaine, les villae comprenant une partie habitable, la pars urbana, et une partie consacrée à l'agriculture, la pars rustica.



© N. Ratts / J.P. Baudel / ONAC

**Hypocauste :** les Romains ont perfectionné les thermes grâce à un système de chauffage des salles par le sol. Celui-ci reposait sur des piles de briques. Un foyer jouxtant la pièce insufflait de l'air chaud dans l'espace laissé libre sous le niveau du sol chauffant ainsi la salle ou le bassin.

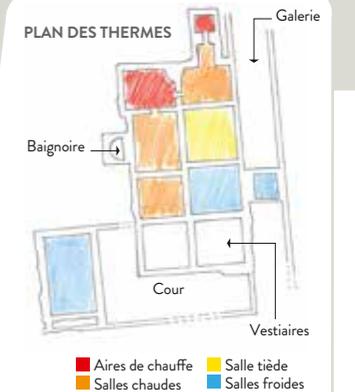


Cruche



© A. Séban

Hypothèse de restitution de la villa



PLAN DES THERMES

Baignoire

Cour

Vestiaires

Aires de chauffe

Salles chaudes

Salle tiède

Salles froides